Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 27 (1889)
Heft: 52

Artikel: Enigme
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-191355

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rein qu'on no z'aussè robâ, se lâi fâ l'autro ?

— Oh ! que cha, que cein mè fâ, se repond ; mâ y'a oquiè que ne pu pas compreindrè et que mè confond onco bin dè plie què lo satset robâ.

— Et qu'est-te ?

— C'est coumeint dâo diablio cllia vatse a pu férè po lévâ la quiua tant-quiè lè d'amont !

Le nouvel Album

DE LA FÊTE DES VIGNERONS

Nous avons sous les yeux le magnifique album de la *Fête des Vignerons*, édité par M. Tarin, libraire, à Lausanne, et qui se compose de vingt planches grand in-4°. Tout ce que la belle fête veveysanne a eu de plus remarquable est là : ballets divers, défilés de Palès et de Cérès, groupes de la *Noce*, de Bacchus et ses Faunes ; Conseillers, Suisses, vue générale des estrades, et, enfin, les portraits des gracieuses déesses, en compagnie du dieu de la treille.

Cette belle collection, très réussie, d'un vrai mérite artistique, constitue, en ce genre, un des souvenirs les plus complets et les plus charmants de la grande solennité veveysanne. Comme les heureux à qui il sera offert pour étrenne vont le parcourir avec plaisir, et comme il fera revivre pour eux les inoubliables journées des 5, 6, 8 et 9 août 1889 !

LE CURÉ DE LORMETTE

IV

Les rêves ne coûtent rien. S'ils coûtaient quelque chose, l'abbé se serait ruiné, à coup sûr...

Hélas ! ces belles espérances, ces illusions radieuses comme une aube de mai, s'envolèrent brusquement, et le deuil pénétra à leur place dans le cœur désolé du pauvre abbé, car on rapporta un soir au presbytère le corps inerte et déjà froid de l'étudiant !

Des gamins qui jouaient près du ravin des Aigues, maintenant à sec, trouvèrent le malheureux Claude gisant au fond et couvert de sang.

Ils allèrent en hâte chercher du secours ; des paysans arrivèrent, l'emportèrent et l'on appela le médecin. Mais il était trop tard, et se fût-il même présenté immédiatement, qu'il n'aurait pu rouvrir ses yeux clos à jamais. Le pauvre enfant s'était tué du coup en tombant du haut en bas du ravin, à cet endroit où il est presque à pic, sur les pierres nues du rocher.

Comment n'avait-il pas évité le danger ? Il savait bien, cependant, qu'à cette époque de l'année, les herbes, les branchettes et les fleurs le dissimulaient aux regards et qu'on ne devait point se hasarder de ce côté sans de grandes précautions.

Comment ne s'était-il pas retenu aux lianes qui pendaient ou aux aspérités du roc ? Car on le voyait bien à ses mains, il n'avait pas lutté contre la mort. Sans doute il était tombé subitement, en arrière peut-être...

Cet horrible accident jeta l'épouvante dans le village, et tout le monde prit une part sincère à la douleur navrante de la mère, du frère et de la fiancée.

De ce jour data la tristesse de l'abbé, une tristesse que rien ne put dompter, qui devint plus farouche encore à la mort de sa mère, survenue de chagrin quelques mois après, qui sembla s'accentuer de plus en plus, et que le temps, ce vainqueur, fut cependant impuissant à dissiper.

Le vent soufflait avec force et hurlait comme un damné à travers les branches grêles des arbres, la neige tombait fine et drue, et, dans cette nuit sombre et froide, une seule lumière vacillait encore à Lormette. Bien qu'il fut près de minuit, l'abbé François n'était point couché : il lisait dans sa chambre, au premier étage du presbytère, et, de loin, la clarté de sa lampe, filtrant à travers les volets, ressemblait à un fugitif rayon d'étoile.

Tout à coup, dans le silence de la campagne endormie, trois coups retentirent, frappés à la porte du presbytère, et l'abbé n'attendit point sa vieille servante pour ouvrir. Il descendit, demanda à travers le judas pratiqué dans la porte le nom du visiteur nocturne et, l'ayant reconnu, le fit entrer au moment où la servante arrivait tout effarée.

— Quelqu'un va donc mourir chez toi, mon pauvre Jean ? demanda l'abbé attristé au jeune homme qui venait le chercher.

— Non, pas chez moi, monsieur le curé, répondit-il, mais dans la maison à côté ; c'est pour... Antoine Lebellon ?

— Antoine Lebellon ! répéta le curé de Lormette, avec un si profond étonnement qu'il pensa n'avoir pas compris, tu as dit pour Antoine Lebellon !

— Lui-même, monsieur le curé ! car il va mourir...

— Est-ce possible ? Mais je l'ai rencontré hier, oui, pas plus tard qu'hier... près du ravin des Aigues.

— C'est ça, c'est ça, interrompit le jeune gars, près du ravin, vers cinq heures du tantôt, n'est-ce pas ? Moi aussi, je l'ai vu par là, je revenais de Salmains, et il m'a crié :

— Eh ! Jean ! Je te dis adieu, tu sais !

Je lui ai répondu bonsoir sans faire attention, et je continuais mon chemin, lorsqu'un grand cri est arrivé jusqu'à moi, un cri déchirant qui venait du ravin. Je suis revenu sur mes pas en courant et je n'ai plus revu Antoine par là.

Alors, comme la neige était foulée de ce côté, je me suis approché, et j'ai regardé dans le fond du ravin. Ah ! monsieur le curé, c'est horrible ! il était tombé, le pauvre garçon, et ne donnait plus signe de vie quand on est venu le retirer de ce précipice. Pensez, la chute d'abord, et puis le temps d'aller et venir pour quérir du secours... Je le croyais mort, ce n'est que bien après qu'il a fini par rouvrir les yeux.

Pendant qu'il parlait, l'abbé, sans plus de façon, chaussait devant lui de gros souliers.

— Tu me raconteras ça en route, mon fils, lui dit-il, viens ; je suis prêt.

Il revêtit sa houppelande, et tandis que la servante, sur le seuil de sa porte, et maugréant tout bas de le voir partir avec ce temps de chien, levait la lampe presque au-dessus de sa tête pour les éclairer un instant, l'abbé François prit le bras du jeune homme et le questionna encore sur le moribond.

— Alors, c'est lui qui me fait appeler ?

Oui, certes ! c'était lui. Cette idée de confession ne le quittait pas depuis qu'il avait repris connaissance et il ne cessait de demander l'abbé. Comme il n'en pouvait plus et que le médecin de Lormette recommandait un repos et un silence absolus, personne ne pouvait l'aller chercher. Mais lui, il s'était décidé, car on n'a point le droit de refuser, sous n'importe quel prétexte, un prêtre à l'agonisant qui le demande.

— Marchons plus vite, dit l'abbé, et que Dieu ait son âme, s'il la rappelle avant notre arrivée.

(A suivre.)

Réponse au problème de samedi : 9 consommateurs. — 38 réponses justes. — La prime est échue à M. Collet, à Genève.

Enigme.

Pour les uns, je suis ornement,
Et pour les autres, châtiment.

Prime : Une bagatelle.

Papeterie Monnet

Lausanne.

Buvards, papeteries fines, albums photographiques, porte-monnaie, portefeuilles de poche, serviettes d'écoliers et autres, portefeuilles pour musique. *Sacs d'école au rabais.* — Impression de factures, têtes de lettres, circulaires, cartes de visite, etc. — *Fournitures de bureaux.*

L. MONNET.

AUX AMATEURS DE MUSIQUE

Le meilleur cadeau :

La musique de la Fête des Vignerons.

Partition des Chants et Ballets par HUGO DE SENGER.

Prix, broché, 6 fr. ; relié toile, 8 fr.

EMILE SCHLESINGER, éditeur, Vevey.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrements.

J'offre net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 12,50. — Canton de Fribourg à fr. 25. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 49,50. — Canton de Genève 3 % à fr. 104 — Principauté de Serbie 3 % à fr. 83. — Bari, à fr. 72. — Barletta, à fr. 39,50. — Milan 1861, à fr. 39,50. — Venise, à fr. 24,25.

Ch. BORNAND, *Success. de J. Guilloud*,
4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.